

Texte 1 : Entrer dans le groupe

Une après-midi, à la récréation de quatre heures, le grand Michu me prit à part, dans un coin de la cour. Il avait un air grave qui me frappa d'une certaine crainte ; car le grand Michu était un gaillard, aux poings énormes, que, pour rien au monde, je n'aurais voulu avoir pour ennemi.

5 – Écoute, me dit-il de sa voix grasse de paysan à peine dégrossi¹, écoute, veux-tu en être ?

Je répondis carrément : « Oui ! » flatté d'être de quelque chose avec le grand Michu. Alors, il m'expliqua qu'il s'agissait d'un complot. Les confidences qu'il me fit me causèrent une sensation délicieuse, que je
10 n'ai jamais peut-être éprouvée depuis. Enfin, j'entrais dans les folles aventures de la vie, j'allais avoir un secret à garder, une bataille à livrer. Et, certes, l'effroi inavoué que je ressentais à l'idée de me compromettre² de la sorte comptait pour une bonne moitié dans les joies cuisantes de mon nouveau rôle de complice.

15 Aussi, pendant que le grand Michu parlait, étais-je en admiration devant lui. Il m'initia d'un ton un peu rude, comme un conscrit³ dans l'énergie duquel on a une médiocre confiance. Cependant, le frémissement

¹ Mal élevé.

² S'exposer à un danger.

³ Jeune soldat.

d'aise, l'air d'extase enthousiaste que je devais avoir en l'écoutant, finirent par lui donner une meilleure opinion de moi.

20 Comme la cloche sonnait le second coup, en allant tous deux prendre nos rangs pour rentrer à l'étude :

– C'est entendu, n'est-ce pas ? me dit-il à voix basse. Tu es des nôtres...

Tu n'auras pas peur, au moins ; tu ne trahiras pas ?

– Oh ! non, tu verras... C'est juré.

25 Il me regarda de ses yeux gris, bien en face, avec une vraie dignité d'homme mûr, et me dit encore :

– Autrement, tu sais, je ne te battraï pas, mais je dirai partout que tu es un traître, et personne ne te parlera plus.

Je me souviens encore du singulier effet que me produisit cette menace.

30 Elle me donna un courage énorme. « Bast⁴ ! me disais-je, ils peuvent bien me donner deux mille vers⁵ ; du diable si je trahis Michu ! » J'attendis avec une impatience fébrile⁶ l'heure du dîner. La révolte devait éclater au réfectoire.

Émile Zola, « Le Grand Michu », *Nouveaux Contes à Ninon*, 1874.

⁴ Interjection signifiant « Qu'importe ! ».

⁵ Puniton consistant à copier deux mille vers.

⁶ Nerveuse.